



# KANATA

By Florence Yeremian - 21 janvier 2019

## KANATA vous attend au Théâtre du Soleil

L'auteur québécois **Robert Lepage** met en scène les comédiens du Théâtre du Soleil dans un **immense voyage au cœur du Canada** et de son passé colonialiste : surtout **ne ratez pas ce tsunami théâtral !**



Le metteur en scène québécois Robert Lepage (au centre) dirigeant les comédiens du Théâtre du Soleil

## Que sont devenus les descendants des Autochtones ?

L'histoire de Kanata débute délicatement au Musée des Arts Premiers d'Ottawa. Face au très beau portrait d'une amérindienne dialoguant un commissaire d'exposition et une restauratrice de tableaux, descendante des anciennes nations. Lui ne connaît pas grand chose au passé colonisateur du Canada; elle, en sait trop, mais a l'élégance de ne pas étaler les multiples blessures de son peuple décimé. **Entre cet homme et cette femme une idylle se dessine qui va pousser la porte douloureuse du coeur des Autochtones et laisser s'engouffrer les non-dits de l'Histoire** : grâce à leur amour et leur ouverture d'esprit, ils vont briser le silence et entraîner les spectateurs à la rencontre de traumatismes qui ne cessent de gangrener les nouvelles générations amérindiennes.

Attention : nulle trace de clichés ni de drame pour mettre en avant le sombre passé de ce Canada conquérant. Juste **une analyse fine et perspicace** qui ne s'attarde pas sur les massacres des Autochtones mais se concentre avec implication sur les conséquences actuelles de tels actes : **que sont devenus les descendants des premières nations ?** Ont-ils trouvé leur place dans un XXIe siècle censément dénué de racisme et de frontières ethniques ? **Et qu'ont-ils gardé de leur identité culturelle ?**



Leyla (Shaghayegh Beheshti) et Jacques (Vincent Mangado) devant le tableau de la madone amérindienne

## Une question identitaire valable pour toutes les minorités

La pièce écrite par Robert Lepage est un spectacle lucide, fort et engagé. Bien que dénonciateur à l'égard des colons, le regard que ce metteur en scène porte sur le passé et le présent de son propre pays demeure **chargé d'une grande humanité** et incite à la réconciliation : **novateur dans son approche de l'Histoire, Robert Lepage ne se contente pas de dénoncer les traitements perpétrés aux Autochtones du Canada** : par delà leur génocide, leur exclusion ou leur assimilation forcée, il montre avant tout le trauma qui s'est propagé sur leurs descendants d'aujourd'hui.

Son constat est froid et sans artifice car il nous présente une jeunesse perdue, marginalisée et décadente qui ne parvient plus à savoir d'où elle vient ni où elle va...

Emporté par ces questions primordiales de racines et d'identité culturelle, **Robert Lepage ose également étendre ses interrogations aux autres minorités ethniques du Canada** : déployant sa sollicitude envers les communautés chinoises, juives ou pakistanaïses, il dénonce sans fard l'hypocrisie étatique, la pseudo-mixité contemporaine et le mal-être des milliers de migrants réfugiés au Canada.



Leyla (Shaghayegh Beheshti) face au portrait de sa fille disparue

## Une mise en scène cinématographique

Dans cette dénonciation amère, tout se fait crescendo avec une scénographie à couper le souffle : durant près de trois heures, l'on voit ainsi se succéder **plus d'une vingtaine de décors** avec une telle fluidité qu'on a l'impression d'être au cinéma!

En un clin d'oeil l'on passe du quartier chinois de Vancouver à une sombre forêt, d'un atelier d'artiste à une porcherie ou d'une salle de shoot à un vieux commissariat.

Obnubilé par ces multiples changements de lieu, notre esprit voyage sans arrêt et se laisse volontiers porter à travers le temps, la création artistique ou les délires oniriques des drogués de la rue Hastings.



Rosa (Eve Doe-Bruce) assiste Tanya (Fabuleuse Frédérique Voruz !!!) en salle de shoot.

## Une troupe magique de 32 artistes !

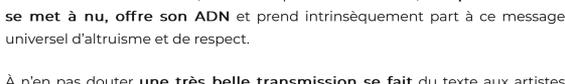
C'est avec un enthousiasme unique que **les comédiens du Théâtre du soleil se jettent à corps perdu dans cette pièce-fleuve**. Il faut dire que le texte de Robert Lepage les touche particulièrement car **le collectif d'Ariane Mnouchkine est constitué d'artistes de toutes origines** : afghans, australiens, sud-américains, certains sont d'ailleurs des réfugiés ou ont même fait le choix de l'exil !

Face au questionnement identitaire de Kanata, la plupart se sentent impliqués et cela se ressent car ils abordent la pièce à travers leurs expériences personnelles.

Quelle énergie ! Quelle folle mosaïque de personnages ! Quelle belle mixité surtout !

Du début à la fin, on a l'impression d'assister à une fresque familiale où tous les acteurs collaborent en apportant avec sincérité leur propre passé et leur ressenti : qu'il s'agisse de serial-Killer, des drogués, de l'assistante sociale, de la restauratrice de tableaux, de l'artiste peintre ou des flics, **chaque comédien se met à nu, offre son ADN** et prend intrinsèquement part à ce message universel d'altruisme et de respect.

À n'en pas douter **une très belle transmission se fait** du texte aux artistes mais aussi de la scène envers le public.



Miranda (Dominique Jambert) et Tobie (Martial Jacques) dans un trip onirique...

Oublions donc la polémique qui s'est déclenchée l'été dernier au Canada à cause de l'absence de véritables acteurs Autochtones au sein de la pièce. **Ce spectacle est tout simplement remarquable !**

## KANATA – PDF SYMA News – Florence Yérémian



### Kanata – Épisode 1 – La Controverse

#### Mise en scène : Robert Lepage

Avec les comédiens du Théâtre du Soleil : Shaghayegh Beheshti, Vincent Mangado, Sylvain Jailloux, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi, Taher Baig, Aref Bahunar, Martial Jacques, Seear Kohi, Shaffiq Kohi, Duccio Bellugi-Vannuccini, Sayed Ahmad Hashimi, Frédérique Voruz, Andrea Marchant, Astrid Grant, Jean-Sébastien Merle, Ana Dosse, Miguel Nogueira, Saboor Dilwar, Alice Milléquant, Agustin Letelier, Samir Abdul Jabbar Saed, Arman Saribekyan, Wazhma Tota Khil, Nirupama Nityanandan, Camille Grandville, Aline Borsari, Man Wai Fok, Dominique Jambert, Sébastien Brottet-Michel, Ève Doe-Bruce, Maurice Durozier

#### Théâtre du soleil

La Cartoucherie

Route du champs de manœuvre – Vincennes

Réservations : **0143742408 (de 11h à 18h)**

**www.theatre-du-soleil.fr**

Jusqu'au **17 février 2019**

Du **mercredi au vendredi à 19h30**

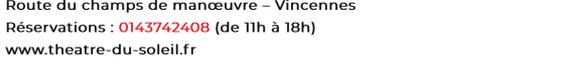
Le **samedi à 15h et 20h**

Le **dimanche à 13h30**

La pièce dure 2h30

Le théâtre est ouvert au public 1h30 avant le début du spectacle : vous pouvez vous restaurer sur place avant et après la représentation.

Photos : ©Michèle Laurent et ©David Leclerc



#### Florence Yeremian

Florence Yérémian est journaliste culturelle. Rédactrice auprès de Muséart, Paris Capitale, L'Oeil ou le BSC News, elle couvre l'actualité parisienne depuis plus de vingt ans. Historienne d'Art de formation (Paris Sorbonne & Harvard University), correspondante en Suisse et à Moscou, elle a progressivement étendu ses chroniques au septième art, à la musique et au monde du théâtre. Passionnée par la scène et la vie artistique, elle possède à son actif plus de 10000 articles et interviews.



#### CONTACT PRESSE

Chargée de communication

presse@symanews.fr  
 +33 1 44 24 80 12

#### LIVE TWEETS

Vous aimez la bonne cuisine ? Le festival du #cinéma japonais contemporain @Kintotayo a ce qu'il vous faut avec #TheLastRecipe, un splendide récit historique plein de bons petits plats. Chronique sur : Syma News : symanews.com/2019/02/05/the... #Japon #Japan #Cook #Kintotayo #Paris pic.twitter.com/Bn2capCvOF

Il y a 6 jours

#### REJOIGNEZ SYMA

